

C'EST UN
REFLEXE
NERVEUX
ON N'Y
PEUT RIEN

CIE
LA MESA FELIZ

ECRITURE, MISE EN SCENE
ET INTERPRETATION

Louise Herrero &
Estelle Rotier

CREATION SONORE

Eloi Simonet &
Nicolas Porcher Jouve

ADMINISTRATION &
PRODUCTION

Victor Hocquet
La Poulie production

REGIE

Audrick Reynaud &
Louise Maffeis

CREATION COSTUMES

Juliette Megevand &
Maxence Rapetti-Mauss

COMPTABILITÉ & PAIE

Eugénie Follea
Cotézen

SOMMAIRE

SYNOPSIS

NOTE D'INTENTION

EXTRAITS DE TEXTE

DIFFUSION

PRESSE

LA MESA FELIZ

CONTACT & PARTENAIRES



SYNOPSIS

THERESE & PALMIER

Cloîtrées dans une maison, Thérèse et Palmier répètent inlassablement les mêmes rituels. Chaque jour, elles veillent à être parfaites, sous peine d'être découpées en morceaux. Une nuit, leurs corps se rebiffent : Palmier est en proie à des pensées érotiques et Thérèse rêve de délicieux festins. La mécanique journalière si bien huilée déraile.

Crédit photo : Julie Mitchell



NOTE D'INTENTION

C'est l'histoire d'une complicité qui se fraye un chemin dans une compétition acharnée. *C'est un réflexe nerveux on n'y peut rien* est une fable politique et crue qui s'empare des codes du **BOUFFON** et du **BURLESQUE** pour raconter la violence des injonctions féminines. Nous proposons un comique grotesque qui nous console et nous libère.

Ce langage nous est apparu comme un moyen de pousser les curseurs de la réalité en la déformant pour mieux la comprendre et rire de ce qui se joue.

Thérèse et Palmier naissent de notre envie de créer des personnages qui nous aident à exprimer nos combats intimes contemporains.

Nous voulons nous identifier à de nouveaux modèles féminins pour inventer un autre héritage : des personnages qui décident, agissent et transgressent, plutôt que d'attendre et patienter religieusement.



LE LANGAGE

Nous créons une langue propre au monde dystopique dans lequel évoluent Thérèse et Palmier.

LE LANGAGE DES JOURNEES : elles s'adressent l'une à l'autre uniquement par des formules de politesse qui contiennent toutes les ambivalences et les contradictions des injonctions faites aux femmes : bienveillance et jalousie, bonté et compétition, récompense et punition, douceur et tyrannie, polissage et vulgarité. Dans l'écriture, nous travaillons ce tiraillement constant de la langue.

JOUR 1 - La petite pute

Thérèse — Je vous souhaite un bon appétit Palmier.

Palmier — Non, c'est moi qui vous souhaite un bon appétit.

Thérèse — Oh il ne faut pas.

Palmier — Oh ce n'est pas grand-chose. Je dis toujours : rien ne vaut un bon sens de l'accueil.

Thérèse — Soyez la bienvenue.

Palmier — Non Thérèse, non. Rien ne sert de courir, vous le savez pourtant.

Thérèse — Oui. (*Elle se frappe.*) Voilà, plus personne ne court. Pas besoin d'être punie pour ça.

Palmier — J'ai entendu dire qu'on a découpé une femme en morceaux rue des Saintes Patiences, à deux pas du Château. Elle avait oublié de tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler. La petite pute.

LE LANGAGE DES NUITS : nous explorons un langage grotesque en s'appuyant sur le désir des personnages qui se réveillent.

A mesure que la pièce avance, le langage des journées se détraque, les mots s'inversent, les contrepèteries arrivent, consonnes et voyelles s'emmêlent pour faire joyeusement basculer les injonctions.

JOUR 9 - LA TENTATIVE D'EVASION

Thérèse - PALMIER ! Qu'est ce que vous kefta...? Non. Faîtes là?

Qu'est ce que vous faîtes là?

Palmier- Euh...Je suis là...parce que je voulais bailler au petit bain...

Je veux dire : je voulais bâter au petit foin...Non ! Claquer le petit chien...

Ah ! ALLER au puppy choan...AH !

Je voulais aller faire pipi !

Thérèse - Pois mareille. Comme c'est drôle. Nous avons les mêmes roses qui nous causent dans la bête. Je veux dire : nous avons les mêmes sottises qui nous clochent dans la crête.

Qui nous posent dans l'assiette.

Qui nous crottent dans l'oreille. AH ! CHIER ! Pareil que vous.

LES CORPS

Nous travaillons les corps des personnages grâce aux outils physiques du bouffon, du burlesque et de la danse-théâtre.

LE CORPS DES JOURNEES : Nous contraignons les corps jusqu'à la rigidité absolue dans un premier temps pour amplifier l'oppression physique des deux personnages. Nous utilisons la chorégraphie pour ritualiser les journées. Thérèse et Palmier reproduisent chaque matin une série de gestes précis pour mettre et démettre la table.

LE CORPS DES NUITS : De la même manière que pour le langage, les corps se détendent et s'expriment uniquement la nuit. Les sensations physiques naissent à travers leurs rêves. Le grotesque nous permet de relâcher ce qui a été contenu dans les journées. Tout ce qui est réprimé s'exprime d'une manière ou d'une autre. A mesure que la pièce avance, le grotesque grossit lui aussi, les corps se libèrent malgré elles et une complicité commence à naître.

LES COSTUMES

Les costumes sont pensés pour réunir les **contradictions des injonctions** féminines vis-à-vis du vêtement. Thérèse et Palmier sont en même temps entièrement couvertes, sans qu'aucun bout de peau n'apparaisse, et en même temps elles arborent des faux seins en silicone : la vierge et la putain en une silhouette.

Par ailleurs, le choix des matières et des couleurs a été pensé pour se rapprocher de la peau et de la nourriture.

Les costumes sont déformants et travaillés en opposition pour les deux personnages : Palmier est grandie grâce à des chaussures à plateformes et un chapeau immense, Thérèse est grossie grâce à un faux corps et une jupe boule.

Nous représentons des corps hors normes, pour accentuer l'impossibilité d'entrer dans le moule.



DIFFUSION

JUILLET 2021

Maquette finaliste à “Tremplin Propulsion”, Plateaux Sauvages (75)

MAI 2022

Théâtre des Déchargeurs à Paris (75)

OCTOBRE 2022

Théâtre l'Âne vert à Fontainebleau (77)
Lavoir Moderne Parisien (75)

JANVIER 2023

Théâtre Villon à Vesoul (70)

MARS 2024

Théâtre Pharos à Arras (62)

JUILLET 2024

Théâtre l'Artéphile au Festival d'Avignon (84)

MARS 2025

Théâtre Georges Leygues à Villeneuve s/ Lot (47)
Festival du WET à Tours (37)

NOVEMBRE 2025

13&14 novembre : Etoile du Nord, Paris (75)
21 novembre : Théâtre de la Cité, Nice (06)
24 novembre : Théâtre de la Maison des Etudiants, Poitiers (86)
26 & 27 novembre : Festival Supernova, Théâtre Sorano, Toulouse (31)



Crédit photo : Pénélope Marcadé

LA PRESSE

Les Inrockuptibles

"Ce premier spectacle a la brillance de la singularité. Voici deux jeunes femmes qui pourfendent le sexisme tout en faisant œuvre de fiction dystopique et malicieuse, profondément ancrée dans le burlesque."

RADIO nova

"Un projet artistique visant à défendre une féminité insolente, gloutonne et allumée."

Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

"Une heure de spectacle, et l'on ne saurait souffrir du moindre ennui car nos deux fantaisistes ont beaucoup de charme ! Elles sont espiègles et libres. On les reverra !"



"Liberté, égalité, sororité. Louise Herrero veut changer le regard sur les rôles féminins au théâtre."

[REVUE DE PRESSE ENTIERE ICI](#)



Crédit photo :
Julie Mitchell





L A
MESA FELIZ
C O M P A G N I E

Nous travaillons **LE RIRE D'UN POINT DE VUE FEMINISTE.**

L'espace de l'humour demeure encore l'apanage des hommes. Notre héritage, c'est cette phrase de Sophocle :

“Pour une femme, le silence est une parure.”

C'est le voile de la pudeur.

C'est la réserve imposée.

C'est la tristesse qui fait leur grâce.

C'est apprendre à étouffer son rire parce qu'il révèle son désir.

Provoquer le rire nous donne de la force.

ACTION CULTURELLE

Nous proposons des ateliers s'adressant à des publics de femmes (défavorisées, victimes de violence) intergénérationnels

(rencontres/ateliers entre personnes âgées en institution et jeunes).

[DECOUVREZ NOTRE DOSSIER PEDAGOGIQUE](#)

CONTACT

 [MESA FELIZ](https://www.facebook.com/MESA.FELIZ)

 [@cielamesafeliz](https://www.instagram.com/cielamesafeliz)

CONTACT ARTISTIQUE

Louise Herrero

cielamesafeliz@gmail.com

06 83 59 64 42

CONTACT ADMINISTRATIF

Victor Hocquet

lapoulieproduction@gmail.com

06 78 13 28 47

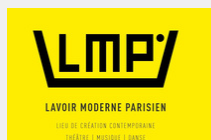
CONTACT TECHNIQUE

Audrick Reynaud

azeerty@live.fr

06 35 46 21 41

NOS PARTENAIRES



Crédit photo : Marine Nouvel